UNIVERSITE KASDI MERBAH – OUARGLA

Faculté des Lettres et des langues étrangères
Département des Langues Etrangères



Mémoire
MASTER ACADEMIQUE

Domaine : Lettres et langues étrangères
Filière : Langue française
Spécialité : Sciences du langage et Sémiologie de la communication

Présenté par : Khaoula BEN AOUDA

Thème

Vers une spécificité linguistique et méthodologique des écrits universitaires :

Le cas des mémoires de l'institut paramédical de Ouargla Promotion 2009/2012

Soutenu publiquement
Le : 20 / 06 /2013

Devant le jury :

Mme Chahrazed NECIB	Présidente	UKM Ouargla
Melle Fatma Zohra CHERFAOUI	Encadreur	UKM Ouargla
Mme Saida YOUCEFI	Examinatrice	UKM Ouargla

Année Universitaire : 2012 /2013

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier avant tout, mon Dieu de m’avoir accordé la volonté et la capacité pour entamer ce travail

J’adresse mes sincères remerciements à mon encadreur Mlle Fatma Zohra CHARFAOUI, qui a accepté d’encadrer ce mémoire avec enthousiasme et pour son aide

Mes remerciements spéciaux vont aussi à monsieur Saleh KHANNOUR, à Mlle Aicha GABANI et surtout Mme Dalila ABADI qui étaient durant tout mon cursus à l’université, mes enseignants exemplaires , je les remercie encore très fort

J’adresse un autre remerciement à tous mes autres enseignants de l’université de Ouargla qui ont été toujours derrière nous

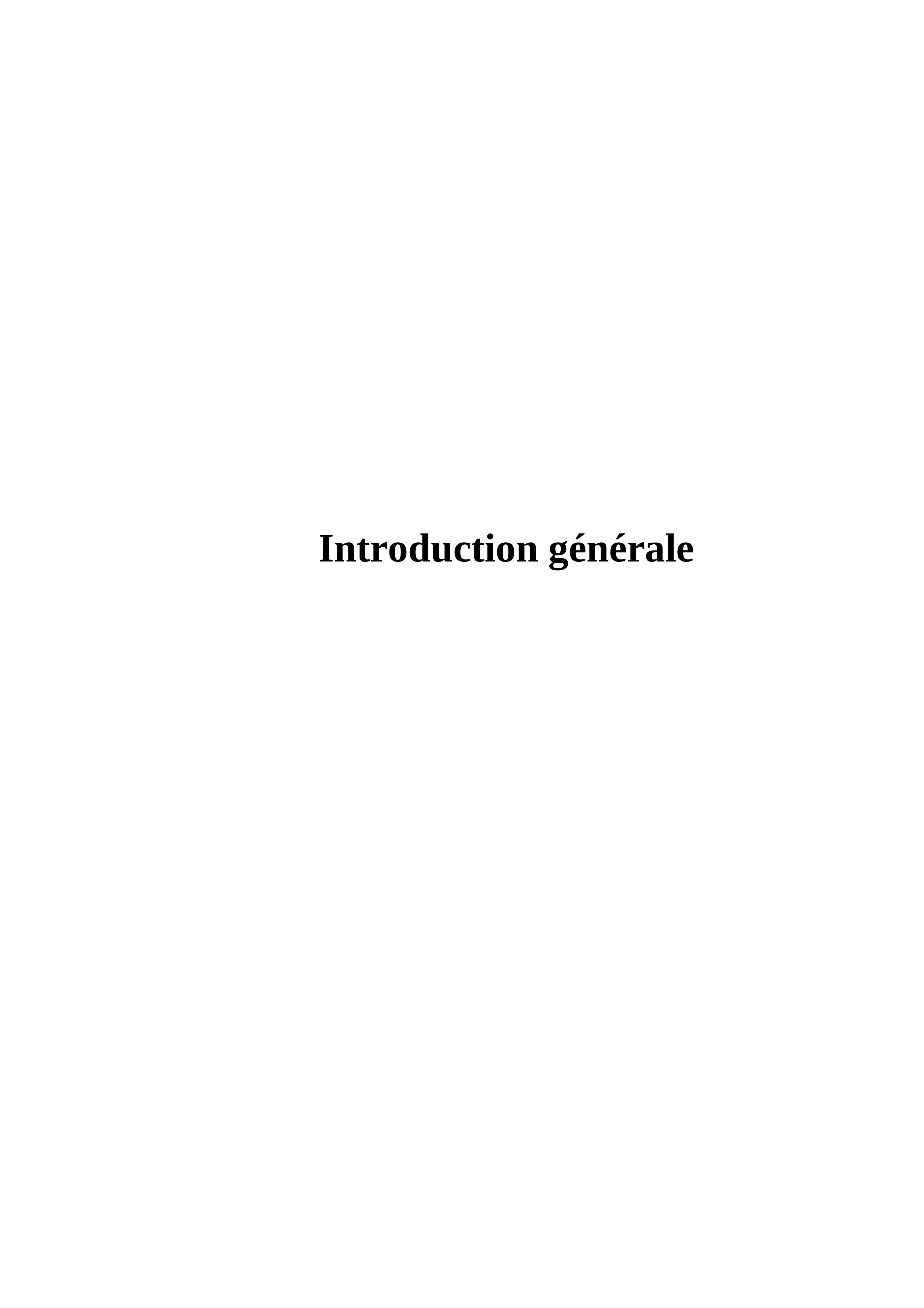
Je remercie, enfin, toute personne m’a encouragé et m'a poussé de l’avant, et tous mes collègues de la promotion master 2 (2008-2013)

DEDICACE

A mes chers parents pour leur soutient

A mes sœurs et mes deux frères

A toute, ma grande famille et à toutes mes chères amies.



Introduction générale

La communication scientifique, dans sa forme écrite s'effectue par des écrits scientifiques qui sont des écrits produits par des chercheurs et des spécialistes, dans un domaine bien déterminé. La fonction de ces derniers est la transmission d'un savoir scientifique par le biais d'une langue spécialisée. Ils se caractérisent par la rigueur scientifique, autres conditions doivent respecter au niveau de la science et certains phénomènes linguistiques et méthodologiques régissent sa rédaction.

Parler des écrits universitaires comme des écrits scientifiques, nous mènent à faire allusion aux mémoires de fin d'étude élaborés sous forme d'un texte scientifique, dans un contexte universitaire .Ils sont à la fois un outil de formation et d'évaluation, d'où la rédaction de ces mémoires dans un espace académique doit obéir à un nombre de techniques et des normes de rédaction. Ce type d'écrit possède des caractéristiques linguistiques et d'autres méthodologiques propres à lui par rapport aux autres écrits. Pour Michèle Echkenschwiller[1] : « *un écrit universitaire marque une époque, représente un maillon d'une chaine de recherche, un morceau d'un puzzle contribution modeste ; il apporte une pièce de plus à l'édifice des sciences* ».

Ainsi, les mémoires de fin d'étude des étudiants de l'institut paramédical qui sont un corpus des écrits universitaires ; leur réalisation mettent l'étudiant devant le défi d'élaborer un travail écrit en langue française. Sachant que la maîtrise de ces types de connaissances : scientifiques, linguistiques et méthodologiques est nécessaire.

Ces étudiants avec leur situation homogène (des bacheliers), ils ont tous suivis le cursus secondaire en arabe et ils n'ont pas habitués à ce types d'écrit. Ils rencontrent absolument des problèmes, certains d'entre eux sont liés surtout à la linguistique et à la méthodologie de la recherche universitaire car cette formation paramédicale ne consacre pas assez de cours pour aborder les dits disciplines d'après notre consultation personnelle du programme et du planning de cette formation et aussi selon un exposé que nous avons effectué au cours de notre cursus en master 2.

C'est la raison pour laquelle, nous avons choisi de travailler la dimension méthodologique .Cette dimension aborde brièvement ce qui se fait dans le champ de la

[1] Michèle ECKENSCHWILLER, *L'écrit universitaire*, Alger, Chihab, 1995, p.16.

structure et de la forme des écrits universitaires et des écrits scientifiques[2] ;et les dimensions linguistiques(le lexique complexe et le champ énonciatif), dans les mémoires de l'institut paramédical qui relèvent de la compétence de rédaction auprès des étudiants et telles sont les motivations qui nous ont poussé à choisir ce sujet « vers une spécificités linguistique méthodologique des écrits universitaires » ; en l'occurrence, s'articulant sur la problématique suivante :

Quelles sont les procédés linguistiques et méthodologiques caractérisant les mémoires de l'institut paramédical de Ouargla en tant qu'écrit universitaire?

En quelques sortes, les résultats de notre travail seront basés sur un corpus de huit mémoires qui nous apporterons une réponse objective sur la problématique exposée précédemment.

Concernant les recherches précédentes s'intéressant à ce sujet(les écrits universitaires) ne sont pas tout à fait nombreuses, alors que nous pouvons rappeler aux travaux, ceux de Jean Ferreux (de l'écrit universitaire au texte lisible : un conseil d'un éditeur militant à l'intention des doctorants) et de Cristelle Cavalla(le lexique complexe dans les écrits universitaires pour les apprenants étrangers).

En élaborant ce travail, nous visons des objectifs à atteindre. En particularité, nous tentons évaluer ces écrits pour toucher le centre des lacunes chez les rédacteurs, afin de dégager une spécificité de ces écrits paramédicaux plus précisément des spécificités linguistiques comme les collocations et méthodologiques pour apporter de l'aide aux étudiants et plus particulièrement aux rédigeurs des mémoires à perfectionner leurs rédactions et faire structurer leurs écrits universitaires dans la discipline de la paramédicale au niveau de la langue tantôt au plan méthodologique .Dans un même temps, par cette évaluation, il sera possible d'apporter quelques corrections aux erreurs commises ;   afin de l'achèvement parfait des mémoires pour ne pas être rejetés par la communauté scientifique .

Afin de mieux se rendre aux objectifs cités ci-dessus, nous adopterons une méthode analytique et descriptive, la méthode analytique qu'il s'agit d'une opération intellectuelle qui

[2] *Ibid.,* p. 85.

consiste à décomposer un texte en ses éléments essentiels afin d'en saisir les rapports et donner un schéma général de l'ensemble[3], une méthode à la fois qualitative et quantitative.

l'organisation de ce travail, consistera la répartirons de l'étude, soit dans un premier temps d'approcher à la conception de l écrits universitaire, sous l'angle d'un écrit spécifique et en deuxième lieu, d'aborder les types et surtout les caractéristiques des mémoires au niveau de la langue telle que le phénomène de collocation et les caractéristiques énonciatives et au niveau de la structure ou la forme qui sont les siennes, soit dans un dernier temps d'entamer l'étude concrétisée sur le corpus afin d'y permettre d'aboutir les résultats finals ou à la réponse claire à notre problématique.

[3] Mathieu GUIDERE, *Méthodologie de la recherche : guide du jeune chercheur en lettres, langue, sciences humaines et sociale*, Paris, Ellipses, 2003, p.63.

Chapitre1

L’écrit universitaire : Cadre théorique

1.1 Autour de l'écrit scientifique:

Au sein de la communauté scientifique, la communication dite scientifique : le partage des mots, des idées, des connaissances, des résultats de recherches élaborées et des découvertes….etc. puisse être effectué par la réalisation orale : les conférences, les réunions et les séminaires comme par la réalisation écrite, où elle met en jeu plusieurs moyens et supports pour la diffusion et l'échange du savoir scientifique : articles, revues, mémoires, thèses…etc. De ce fait l'écrit est un support primordial, car il est plus exigeant que l'oral ; d'ailleurs il sert de preuve des recherches élaborées « *écrire, c'est également faire preuve de compétence scripturales, savoir s'exprimer de façon clair et rigoureuse, mettre en mots des fais, des observations, des idées, communiquer et légitimer une pensée*»[4].

Par rapport à la communication orale, l'écrit présente plusieurs avantages[5]:

- il permet de toucher un nombre illimité de personnes.
- il peut circuler.
- il laisse une trace, un témoin.
- il fixe l'attention plus que les paroles, sitôt oubliées.
- l'information est plus difficilement altérable.

Avec un monde moderne et en plein de développement et de progrès scientifique, l'intérêt pour le discours scientifique est devenu aussi remarquable, les linguistes et les chercheurs réalisent des études considérables en traitant plusieurs démarches de ce genre d'écrit ou de discours.

Le discours scientifique est défini comme :

« *Le discours scientifique est un discours produit dans le cadre de l'activité de recherche à des fins de construction et de diffusion du savoir*»[6].

Cependant l'écrit scientifique contribue, d'une part au développement et au progrès de la science, et d'autre part à la vulgarisation scientifique dans des disciplines différents.

---

[4] Michèle ECKENSCHWILLER, *op.cit*, p.13.

[5] Alexander BUTLLER, *comment rédiger un rapport ou une publication scientifique* ? Université de Franche-Comté - Laboratoire de chrono-écologie, septembre2002, p.3.

[6] Françoise BOCH, Fanny RINCK, « Pour une approche énonciative de l'écrit scientifique », *revue de linguistique et de didactique des langues*, http://lidil.revues.org/index3004.html

1.1.1Définition de l'écrit scientifique :

L'écrit scientifique est perçu en France qu'aux états –unis comme un mode puissant de penser et de produire les savoirs disciplinaires. Qu'il soit effectue par des chercheurs en sciences dures, humaines et sociales[7].

Donc l'écrit scientifique (article, mémoire, thèse, ouvrage…etc.) est un support accumulant l'ensemble des connaissances scientifiques en vue de les transmettre aux récepteurs.

L'écriture scientifique a cessé d'être considérée uniquement comme un support de diffusion des connaissances, comme cela a longtemps été le cas par les historiens et les philosophes des sciences, pour être enfin analysée comme un dispositif matériel participant directement à la production des savoirs[8].

1.1.2 Les différentes catégories de l'écrit scientifique :

La littérature scientifique constitue un ensemble flou de documents. Toutefois; il n'est pas facile d'établir une typologie clair des écrits scientifiques. Les auteurs s'intéressant à la communication scientifique en générale et aux écrits scientifiques en particulier, on a essayé de regrouper cette littérature selon des objectifs différents est ainsi que AGOSTINI distingue trois pôles de cet ensemble flou[9] :

-Le discours scientifique primaire (écrit par les chercheurs pour les chercheurs) ;

-Le discours à vocation didactique (comme les textes des manuels d'enseignement scientifique) ;

-Discours de l'éducation scientifique non formel (vulgarisation, presse, documents de culture scientifique) ;

Pour Marie Santiago-DELFOSSE,'il existe plusieurs types d'écrit scientifique [10] :

-Les rapports de recherche qui sont destinés aux commanditaires, ont comme fonction d'informer ces derniers

- Les ouvrages ou les articles de vulgarisation destinés au grand public

---

[7] Christiane DONHAUE, « Evolution des pratiques et du discours sur l'écrit à l'université : étude de cas *», revue de linguistique et de didactique des langues*, http://lidil.revues.org/index3034.html

[8] Muriel LEFEBVRE, Les écrits scientifiques en action : Pluralité des écritures et enjeux mobilisés, http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/06/95/16/PDF/M.Lefebvre_Sc_Societe.pdf

[9] Mohamed BEN ROMDHANE, Analyse des publications scientifiques : caractéristiques, structure et langage, 1996, p.35, http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/document-1652

[10] Marie SANTIAGO-DELFOSSE, Introduction à la rédaction d'un article scientifique, http://www.unil.ch/webdav/site/cerpsa/shared/support_de_cours/redaction_art_scientifique.pdf

-Les actes de colloques scientifiques orientés vers les pairs de la même discipline lors de colloques, étudiants avancés ; pour le but de transmission des résultats.
-Les écrits universitaires concrétisant dans les mémoires de recherches ou les thèses, leurs fonctions sont les reconnaissances des acquis académiques.

1.2 Autour de l'écrit universitaire :

L'université ou l'enseignement supérieur est un espace vaste d'où la multiplication des écrits ; chaque étudiant au cours et à la fin de la formation se trouve confronter à la rédaction d'un écrit universitaire de types variés : « *L'écrit est le couronnement de plusieurs mois voir plusieurs années de travail ; il est comme la partie immergée d'un iceberg et concrétise tout un cheminement*»[11].

La production d'un écrit universitaire consiste à approfondir les idées et les explorer aussi en traitant un sujet précis.

1.2.1 Définition de l'écrit universitaire :

les écrits universitaires sont définis comme des écrits élaborés dans un contexte académique par des spécialistes d'un domaine-des experts-traitant une problématique clairement posée à laquelle ils tentent d'apporter des réponses[12].

A partir de cette définition, on peut constater qu'elle ne vise pas tous les types d'écrit ; il ya certains parmi eux(les manuels, les productions des étudiants, les cours…) car dans lesdits types, il n'ya pas souvent une problématique à poser.

Pour Jean FERREUX, un écrit universitaire, c'est d'abord un texte marqué par son rapport hiérarchique entre l'étudiant et son directeur, et plus généralement entre l'étudiant et l'académie. Ayant pour principale finalité sa «canonisation» au moment de la soutenance[13].

Donc, on entend par écrit universitaire, tous les domaines académiques : Les sciences expérimentales, sciences appliquées et les sciences humaines.

---

[11] Michèle ECKENSCHWILLER, *op.cit*, 1995, p.13.
[12] Cristelle CAVALLA, Les collocations dans les écrits universitaires : un lexique spécifique pour les apprenants étrangers, http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/39/76/84/PDF/Cavalla_EdsPolytech2008.pdf

[13] Jean FERREUX, De l'écrit universitaire au texte lisible : conseil d'un éditeur militant à l'attention des doctorants, http://act.hypotheses.org/656

1.2.2 Qu'est ce qu'un discours universitaire :

Un discours spécialisé se marque par ses propriétés contextuelles distinctes, alors que c'est le cas pour le discours universitaire : « *Le discours spécialisé se comprend par rapport au discours ordinaire comme un discours contraint par une situation d'énonciation particulière, non spontanée, qui suppose la transmission de connaissances théoriques ou pratiques* »[14].

Si l'on peut s'accorder sur le fait qu'un discours universitaire est le produit d'un individu issu de l'université et sorti diplômé au plus haut niveau, en revanche, ce discours n'est pas nécessairement tenu dans les murs de l'université ni diffusé par le canal des institutions universitaires[15].

1.2.3 Les caractéristiques linguistiques des écrits universitaires :

Plusieurs spécialistes se sont intéressés d'une manière ou d'une autre aux caractéristiques des discours scientifiques, généralement : le type de phrase dominant, le mode du temps utilisé, les pronoms ou les marqueurs énonciatifs…etc. A partir du présent travail, la tâche est de concentrer beaucoup plus sur les écrits universitaires ou les productions langagières écrites planifiées pendant une formation universitaire ; autrement dit sur Les mémoires du paramédical, comme un types d'écrit particulier possèdent des spécificités variées garantissent un parcours facile et une présentation intelligible de l'ensemble des savoirs, donc il serait pertinent pour nous de se pencher bel et bien vers les caractéristiques linguistiques.

1.2.3.1 Les caractéristiques énonciatives :

L'énonciation est classiquement définie, à la suite d'Emile Benveniste[16], comme «*La mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation*».

Et puisque l'énonciation est le processus de production des énoncés, donc[17] : l'énonciation est toujours présente, d'une manière où d'une autre, à l'intérieur de l'énoncé. Entre outre, l'énonciation pour Catherine KARBRAT- ORECCHIONI[18], c'est en principe l'ensemble des

---

[14] Patrick CHARAUDEAU, Dominique MAINGUENEAU, *Dictionnaire de l'analyse de discours*, France, Seuil, 2002, p.602.

[15] Jean- Marc DEFAYS, Annick ENGLEBERT, *Principes et typologie des discours universitaires*, Paris, L'Harmattan, 2009, p.188.

[16] Emile BENVENISTE, *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, 1974, p.80.

[17] Ducrot OSWALD, Tzvetan TODOROV, *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Seuil, 1972, p.405.

[18] Catherine KERBRAT- ORECCHIONO, *L'énonciation*, Paris, Armand Colin. 2009, p.32.

phénomènes observables lorsque se met en branle, lors d'un acte communicationnel particulier.

Si l'énonciation est la l'acte de la fabrication, donc l'énoncé est l'objet fabriqué où le fruit de ce mécanisme de production, mettant en relief la situation dans laquelle ce dernier était produit, autrement dit le contexte car il est l'un des facteurs principal qui prend une part primordiale et cruciale dans l'interprétation des énoncés : «*Le contexte joue un rôle essentiel dans la production comme dans l'interprétation des énoncés : hors contexte, un énoncé n'a qu'un sens potentiel*»[19].

Du point de vue linguistique, le discours universitaire se caractérise par des marques énonciatives ; à partir de cette étude, l'objectif est de le caractériser énonciativement en étudiant les marques personnelles et les marques spatio-temporelles, soi-disant les embrayeurs ou les déictiques qui sont définis selon le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage comme[20] : une classe de mots dont le sens varie avec la situation ; ces mots n'ayant pas de référence propre dans la langue, ne reçoivent un référence que lorsqu'ils sont inclus dans un message.

En ce qui concerne l'énonciateur est ainsi un énonciateur dit spécifique en fonction d'une époque donnée ; du point de vue des marques d'énonciation ; les marques de personnes qui apparaissent par l'alternance des pronoms suivant : le je, le nous le on et leur valeur.

1.2.3.1.1 Les marques de personnes[21] :

L'énonciateur peut prendre en charge ses énoncés, en choisissant soit une prise en charge neutre (sans sujet) ou avec un sujet collectif soit une prise en charge personnelle ; la prise en charge neutre et la prise en charge collective sont des caractéristiques du discours à portée généralisant où l'énonciateur se pose non pas en producteur de savoirs qu'il transmet mais en canal de transmission s'incluant dans une communauté de chercheur, Par la prise en charge personnelle, l'énonciateur est un chercheur indépendant et prend en charge une partie de ses énoncés, donc également un producteur personnel de savoirs ; ainsi qu'a certains moments en s'opposant à certains membres de la communauté dont il fait partie. Dans un mémoire ou une

[19] Dominique MAIGUENEAU, *Les termes clés de l'analyse du discours*, Paris, Seuil, 2009, p.33
[20] Jean DUBOIS et al, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 2002, p.175.
[21] Jean- Marc DEFAYS, Annick ENGLEBERT, *op.cit*, p.39.

thèse la première personne du singulier apparaît fréquemment aussi dans les remerciements et les dédicaces.

L'emploi de la première personne du pluriel (pronom nous de modestie et déterminants notre, nos), notamment dans l'introduction et la conclusion d'un mémoire, dans les débuts de chapitres et les conclusions partielles pour le but de mettre des liens entre les paragraphes et les parties, dans l'analyse des résultats et la discussion et dans la démarche méthodologique[22].

1.2.3.1.2 Les marques de contexte spatio-temporel :

Les marques temporelles sont aussi repérées dans les écrits universitaires dont l'énonciateur se sert pour la situation historique de son discours[23].

En effet le producteur de cet énoncé le construit en fonction d'une époque donnée et un espace bien précis dont l'énonciateur fait parti (l'académie ou l'université, le lieu de stage).

1.2.3.2 Des caractéristiques lexicales :

Le lexique est souvent cité dans les types d'écrit ayant un caractère spécifique.[24]Le lexique comme terme linguistique général, il désigne l'ensemble des unités formant le vocabulaire, la langue d'une communauté, d'une activité humaine ou d'un locuteur.

1.2.3.2.1 Le lexique général vs le lexique spécialisé :

Fonseca JOAQUIM a identifie une sorte d'opposition entre un lexique général et un lexique spécialisé[25] :

- Le lexique général est marqué de polysémie et de connotation ; le lexique spécialisé tend vers l'univocité ;
- Le lexique général est relativement stable ; le lexique spécialisé subit un renouvellement et un enrichissement rapides ;

---

[22] *Respecter les caractéristiques du discours scientifique*, Centre d'aide de français-langue et rédaction scientifique HEC Montréal, 2003-2004, p.7.

[23] Jean- Marc DEFAYS, Annick ENGLEBERT, *op.cit* p.40.

[24] Jean DUBOIS et al, *op.cit*, p.282.

[25] Joaquim FONSECA, « Quelques considérations sur l'enseignement des langues de spécialité », *Communication présentée au colloque Avenir des langues étrangères, Lisboa, février, 1986,* http://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/2552.pdf

- Le lexique général englobe peu de mots savants ; le lexique spécialisé emploie abondamment des bases grecques et latines et des mécanismes et des schémas de dérivation typiques ;
- Le lexique générale est moins perméable aux emprunts aux langues étrangères ; le lexique spécialisé s'ouvre facilement aux emprunts ;

Les écrits universitaires possèdent entre outre une spécificité lexicale propre. Ils se distinguent comme un type d'écrit spécifique par un lexique complexe, qui est plus précisément la phraséologie en tant qu'une caractéristique linguistique prioritaire.

1.2.3.2.2 La phraséologie :

Il existe un grand nombre de combinaison de mots figées ou non et plus souvent les phénomènes du figement ou de phraséologie ; ces combinaisons peuvent être spécifiques d'un individu ou d'un type de discours[26].

Le dictionnaire de linguistique a préféré d'appeler généralement phraséologie[27] ; une construction propre à un individu, un groupe ou une langue, elle se défini non par l'écart qu'elle représente par rapport à la langue, mais par le caractère stabilisée la combinaison qu'elle constitue.

Ces constructions syntaxiques et associations lexicales spécifiques fonctionnent comme des termes, c'est –à- dire que certains ont des formes courantes mais appartiennent à des discours spécialisés[28]. L'enjeu est de savoir les repérer en tant qu'entité syntagmatique associée et pas comme des unités lexicales dissociées sinon le sens fait défaut. LOUVEAU et TOLAS se sont intéressées à la phraséologie de la médecine de type : «prendre sa température», « faire un infarctus».

En outre, la phraséologie dans les productions langagières scientifiques et universitaires est habituellement fréquente, cela évoque un signe, pour la situer parmi les spécificités lexicales, les plus dominantes.

«*La phraséologie peut se trouver dans des contextes non universitaires mais largement utilisée dans ce type d'écrit particulier. Par phraséologie nous entendons les associations*

[26] Dominique MAIGUENEAU, *op.cit*, p.96.
[27] Jean DUBOI et al, op.cit, p366.
[28]Cristelle CAVALLA, Réflexion pour …, *op.cit.*

lexicales contraintes par différents critères linguistiques : morphosyntaxe, lexique et sémantique»[29].

D'après le dictionnaire ; Le Petit Robert, les phraséologies ou les locutions idiomatiques se définissent ainsi:

«*Ensemble des expressions (terminologie et particularités syntaxiques) propre à un usage, un milieu, une époque, un écrivain*»[30] .

Donc il sera très convenable pour nous de s'intéresser particulièrement aux collocations (spécificité lexicales et syntaxiques).

Selon le dictionnaire de linguistique[31], les collocations se sont l'association habituelle d'un morphème lexical avec d'autre au sein de l'énoncé, abstraction faite des relations grammaticales existant entre ces morphèmes.

Il existe différents types de collocations, notre analyse se porte sur, d'une part les collocations générales et spécifiques, et d'autre part, les collocations à base nominal et à base verbale

1.2.3.2.3 Les collocations générales vs les collocations spécifiques :

En d'autres termes les premières sont fréquentes dans les articles scientifiques ou universitaires mais ils sont présents aussi dans la langue générale courante, Par exemple : « mettre en compte» ; les autres celle qui n'apparaissent que presque exclusivement dans des écrits spécifiques ou scientifiques, par exemple : «émettre une hypothèse»[32], donc pour notre étude, il est nécessaire de s'intéresser aux collocations dites transversales générales et les collocations spécifiques.

1.2.3.2.4 Les collocations à base nominale vs les collocations à base verbales :

Ces deux types de collocations sont beaucoup plus classées selon la structures syntaxiques, à savoir les collocations structurées à base verbale, dont la base est un verbe comme l'indiquent les exemples suivants par : « tirer une conclusion », « procéder à une expérience », « émettre une hypothèse » et les collocations structurées à base nominale, par

[29] Cristelle CAVALLA, *op.cit.*
[30] Paul ROBERT*, Dictionnaire le petit Rober*, Paris, Le Robert, 2001, p. 1868.
[31] Jean DUBOIS et al, *op.cit*, p.91.
[32]Cristelle CAVALLA, Réflexion pour …, *op.cit.*

exemple : « suggestions obtenues », « résultats parvenus », « questionnaire adressé a un échantillon ».

1.3 Le mémoire universitaire :

D'une façon générale, il y a plusieurs types d'écrit universitaire et scientifique ; certains écrits sont plus répandus et privilégiés dans le domaine de la science ; en effet le mémoire, comme un travail universitaire est un exemple ou un type d'écrit parmi d'autres, il est considéré autant un produit de la formation faite.

C'est la concrétisation des savoirs universitaires appris, par laquelle l'étudiant fait voir ces habilités de rédaction et d'investissement des savoirs acquis, en se focalisant sur son effort personnel, et sera comme une première initiative à la recherche.

1.3.1 Définition du mémoire :

Le mémoire est un travail écrit et personnel par lequel l'étudiant montre qu'il est capable d'exposer et développer une question relevant de sa spécialité et prouve sa capacité à mettre en œuvre les connaissances et les méthodes acquise au cours e ses études, selon une démanche argumentée, logique et cohérent[33].

En outre, la notion du mémoire renvoie à plusieurs réalités distinctes. Nous l'emploierons ici dans un sens plus précis est un document de 40à200 pages (ou plus) réalisé dans le cadre d'un processus de formation par un ou plusieurs personnes, sur un sujet proche du champs d'étude choisis et dans une perspective qui s'efforce de tenir compte des règles de l'activité scientifique[34].

Par conséquent, l'accomplissement d'une production écrite universitaire, et plus précisément un mémoire, dans une spécialité quelconque, nécessite la maîtrise de certaines compétences d'ordre linguistique ,et autres relatives au domaine fait, pour que l'étudiant puisse effectuer un travail cohérent, clair, et surtout compréhensif et prêt d'être à la disponibilité du lecteur cible.

---

[33] Guide du mémoire de fin d'étude, à destination des enseignants et des étudiants. Ecole Poly Technique de Bruxelles, Septembre2011, p.03.

[34] Comment réussir un mémoire ?un extrait d'un même ouvrage, p.03 : http://www.jpfragniere.ch/textes/pdf/C11-Comment_reussir_un_memoire.pdf

Puisque, les mémoires et les thèses obéissent à des règles académiques strict et bien défini, leurs discours relève à la fois du discours spécialisé et du discours didactique ; [35]leur rédaction tout en demeurant un objectif de formation, constitue un exercice de style très difficile et important maitrisé dans la plupart des cas, aussi bien par les francophones que par les non francophones.

1.3.2 La méthodologie de recherche d'un mémoire :

Tout un travail ou étude universitaire suit une organisation méthodologique de recherche, elle a comme fonction et comme objectif la répartition soigneuse du mémoire ; chaque étudiant chercheur, dans les différentes spécialités et dans n'importe quel domaine doit acquérir les principes fondamentaux de la méthodologie pour pouvoir achever un travail et une investigation unifiée et clairement rédigés sur les deux plans y compris sur le plan physique et sur le plan logique ; « *la méthode désigne l'ensemble des démarches que suit l'esprit humain pour découvrir et démontrer un fait scientifique* »[36].

1.3.2.1 La structure physique du mémoire :

«*Le choix d'un mode d'écrit dépend à la fois des circonstances (contexte dans lequel on écrit), de l'objectif suivi (pourquoi on écrit)* »[37].

Alors, il est certains que, pour en faire est d'être à la rigueur de sa structure spécifique comme un type d'écrit scientifique y compris les spécificités physiques et les spécificités logiques qui se diffèrent d'un type à un autre.

Pour cela, « *le texte de mémoire oblige les apprenants à être attentif aux différents aspects de la rédaction scientifique (clarté, hiérarchisation, style)* »[38].

Pour aboutir un travail bien réalisé, obéit aux critères de la rédaction académique, il faut mettre en relief quelques spécificités physiques, ils sont généralement recommandés par les encadreurs ou l'université même. À titre d'exemple, le format des feuilles, le volume du document(le nombre des pages limité), les caractères[39].La conduite du projet de recherche

[35]Simone EURIN BLAMET, Martine HENAO DE LEGGE*, Pratiques du français scientifique : L'enseignement du français à des fins de communication scientifique*, Paris, Hachette ou Ellipses, 1992, p.99.
[36] Mathieu GUIDERE, *op.cit*, p.4.
[37] Michèle ECKENSCHWILLER, *op.cit*, p.26.
[38] Ahlam KHADIR, Genres *textuels et communication scientifique : cas des mémoires de magistère*, université kasdi Merbah Ouargla ,2010/2011, p.15.
[39] Mathieu GUIDERE, *op.cit*, p.5.

doit répondre aux besoins de la rédaction académique et qu'il soit conforme aux attentes du directeur et de l'institution.

1.3.2.2 La structure logique du mémoire :

Concernant les mémoires et les thèses, la structure logique n'est pas tout à fait généralisable, mais elle varie selon les domaines et les disciplines.

En effet la plupart des auteurs donnent des rubriques que doit contenir un travail universitaire à l'égard de ROUVEYRAN qui propose les rubriques suivantes : préliminaire (couverture, page de titre, sommaire) ; texte (introduction, corps du texte, conclusion…) ; appareil de référence (bibliographie, annexe, index….) tables (table de matière, des illustrations) et enfin résumé et mots clés[40].

L'introduction est une partie cruciale de toute recherche.IL ne peut y avoir de mémoire sans une introduction, elle est la première partie par laquelle le lecteur accède au contenu du travail effectué sur le sujet choisi[41].

Donc parlant de l'introduction comme la partie présentatrice du mémoire englobant la question centrale du mémoire « *La problématique est une formulation de la question centrale, en y ajoutant des hypothèses, qui sont autant de propositions de réponses qui seront testées dans le mémoire*»[42].Les méthodes utilisées et les objectifs, elle peut contenir aussi l'annonce détaillé du plan, qui va garantir étape par étape la réponse finale à la problématique, donc l'étudiant doit la rédiger soigneusement pour provoquer le plaisir de lecture chez le lecteur.

Le développement est la partie du mémoire ou l'étude proprement dite, il constitue la théorique et l'analyse du corpus par des subdivisions en partie et sous parties jusqu'à l'aboutissement des résultats.

Contrairement à la conclusion qui est courte par rapport à l'introduction, la partie finale et la clôture du mémoire[2], elle porte une réponse à la question posée préalablement à partir des résultats et des hypothèses infirmés ou non.

---

[40] Lamia BOUKHANNOUCHE, *Les écrite scientifiques en sciences vétérinaires*, université de Blida, 2012, http : // ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Algerie15/boukhannouche.pdf.
[41] Mathieu GUIDERE, *op.cit*, p.29.
[42] Méthodologie de mémoire de fin d'étude, http://www.extpdf.com/methodologie-de-memoire-de-fin-

La conclusion est la dernière partie du développement. Elle est la note finale sur laquelle se clôt la mémoire de recherche, sa fonction est de synthétiser et de mettre en perceptive les résultats de l'étude[43].

[44]Par ailleurs, dans certaines disciplines la structure logique des thèses est généralement définie comme en médecine et en biologie où la thèse comprend les parties suivantes : titre, dédicace, introduction, techniques(ou méthodes), observation, récapitulation des observations ou résultats, discussion, résumé ou (conclusion), références et table de matières.

[43] Mathieu GUIDERE, *op.cit*, p.31.
[44] Mohamed BEN ROMDHANE, *op.cit* p.35.

<u>Chapitre2</u>

Le mémoire de paramédical : Description Linguistique et méthodologique

2.1 Présentation du corpus et méthodologie de travail :

2. 1.1 Description du corpus :

pour la réalisation de notre travail intitulé : « Vers une spécificité linguistique et méthodologique des écrits universitaires, le cas des mémoires de paramédical » ; nous avons constitué un corpus de huit mémoires élaborés pour l'obtention d'un diplôme en paramédical (diplôme d'état en infirmier, laboratoire de santé publique et sage femme), promotion : 2009-2012 ; les réalisateurs de ces mémoires faits en binôme sont des étudiants bacheliers et ils ont suivi une formation de trois ans à l'institut national de formation paramédicale de Ouargla, cette formation était en langue française, donc il est nécessaire pour ces apprenants d'être à la rigueur de la rédaction d'un mémoire en respectant toutes les démarches.

Pour atteindre nos objectifs précédemment motionnés, nous avons essayé de varié le corpus en travaillant sur les mémoires des trois spécialités à savoir : la spécialité d'infirmier de soin, spécialité de laboratoire de santé publique et sage femme (voir annexes).

a) Les mémoires choisis dans la spécialité d'infirmier :

Le premier mémoire(M1) est : Les compétences psychologiques de l'infirmier, encadré par un enseignant universitaire.

Le deuxième mémoire(M2) est : l'éducation sanitaire chez l'enfant diabétique, encadré par un enseignant universitaire.

Le troisième mémoire(M3) est : la prise en charge du cancer du sein encadré par un médecin oncologue.

b) Les mémoires choisis dans la spécialité de laboratoire de santé publique :

Le premier mémoire(M4) est : Etude comparative entre les méthodes manuelles et automatiques des dosages de cholestérol et triglycéride encadré par une pharmacienne spécialiste en microbiologie.

Le deuxième mémoire(M5) est : L'hygiène au niveau du laboratoire, encadré par un spécialiste en laboratoire.

Le troisième mémoire (M6) est : les examens bactériologiques des eaux de boisson, encadré par un chef de service de prévention.

c) Les mémoires choisis dans la spécialité de sage femme :

Le premier mémoire(M7) est : Les mesures hygiéno-diététiques de la grossesse normale, encadré par un médecin gynécologue.

Le deuxième mémoire (M8) est : La rééducation périnéale du post-partum en Algérie, encadré par une sage femme enseignante dans le même institut.

2.1.2 La méthodologie de travail :

Notre démarche s'inscrit dans le domaine de la linguistique de corpus, cette dernière a été développée pour extraire d'un corpus les connaissances linguistiques nécessaires à l'enseignement des langues, faisant partie de la linguistique appliquée[45] ; et notre étude sera réalisée à partir d'un corpus sélectionné pour en faire sortir des caractéristiques linguistiques à savoir le lexique spécifique, l'aspect énonciatif en y ajoutant le mode d'organisation ou la forme donnée à ces écrits.

Alors, nous allons opter pour une méthode à la fois descriptive et analytique ; d'une part, la méthode descriptive puisque nous allons accéder à la description du lexique caractérisé des mémoires de l'école paramédicale et plus précisément, la tâche est de décrire les collocations à fin de les classer ; en plus une description de la structure globale des ces écrits ou la méthodologie poursuivi quand à la rédaction desdits mémoires, « La description consiste à définir la nature et les limites des éléments qui composent l'objet, ainsi que les relations existant entre eux »[46] et d'autre part une méthode analytique en s'arrêtant sur l'aspect énonciatif, en centrant surtout sur les marques personnelles et spatio-temporelles.

Cette partie qui est consacrée à l'étude pratique, sera subdivisée en trois sous- parties ; premièrement : une analyse des marques de l'énonciation réalisera en identifiant les marques de personne et les marques spatio-temporelles ; deuxièment nous voulons extraire les collocations dominantes, ensuite les classer d'après leurs types ; mettent en considération pour la classification des types la structure syntaxique ; dernièrement, l'enjeu est la description de la structure dont les écrits sont organisés, pour être prêts à présenter sous une forme finale écrite.

---

[45] Wolfgang TRUBERT, « La linguistique de corpus : une alternative [version abrégée] *», Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, http://semen.revues.org/8914

[46] Mathieu GUIDERE, *op.cit*, p.35.

2.2 Analyse de corpus :

2.2.1 L'étude des caractéristiques énonciatives :

Pour le but de caractériser les écrits universitaires par des spécificités énonciatives, notre première partie de ce chapitre pratique portera sur l'étude des marques de personne et les marques spatio-temporelles dans les mémoires de paramédical. Le discours que contient un mémoire effectue dans le cadre d'une formation paramédicale comme tout autre écrit universitaire est un ensemble des énoncés sont produits par un énonciateur spécifique dans ce cas un énonciateur rédacteur ; pour réaliser et surtout présenter son travail, il prend des prises en charges variées impliquant sa présence ou son absence, parfois la subjectivité et autrefois l'objectivité en fonction de sa position envers les énoncés fabriqués.

2.2.1.1 Les marques personnelles :

a) La prise en charge collective : Le rédacteur énonciateur utilise le pronom personnel « nous » selon des situations différentes, une prise en charge qui est toujours collective en employant le pronom personnel « nous » pour exprimer des remerciements :

(M1) : « Nous exprimons ici nos profondes gratitudes à…. ».
« Nous tenons à remercier… ».
(M8) : « Nous remercions toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire ».

Dans les deux énoncés si dessus, il s'agit du « nous collectif », qui fait référence à un remerciement partagé enter les deux réalisateurs du mémoire (un mémoire en binôme) ; nous disons aussi qu'il peut s'agir du « nous académique ».

(M2) : « Nous constatons que le cancer du sein devient…. ».

(M3) : « Nos suggestions obtenus ».

(M5) : « Notre étude consiste ».

(M8) : « Notre étude est une approche méthodologique sur la rééducation ».

Dans ce cas là, l'utilisation du « nous » pour (M2) et comme« un nous académique » et « nos » et « notre » pour (M5) et (M3) et (M8) comme « un nos et notre de modestie » ou

pour désigner les deux réalisateurs parce qu'il s'agit d'une constations ou suggestions partagées entre les deux binômes.

(M4) : « Au cours de notre stage pratique au laboratoire ».

Le rédacteur préfère l'usage du pronom processif « Notre » car un stage qu'est fait par l'ensemble des apprenants s'inscrivant dans la même spécialité ou un stage partagé entre les deux rédacteurs autrement dit réalisateurs.

b) La prise en charge personnelle :

Pour les mémoires de paramédical, nous avons observé une absence totale du pronom personnel « je » qui peut être interprété autrement que le pronom « nous », donc nous l'expliquons par la participation des deux réalisateurs dans l'élaboration du mémoire car les deux binômes collaborent pour transmettre ou même produire des connaissances.

c) La prise en charge neutre :

(M1) : «On a remarqué que la condition de relation infirmier malade est Instable ».

« On trouve qu'il existe des compétences psychologiques».

(M6) : « On confirme que l'eau nécessite qu'elle soit saine et pure ».

(M7) : « On respecte les mesures pour obtenir un bon déroulement de grossesse ».

Nous observons une prise en charge neutre de la part de l'énonciateur rédacteur pour lesdits énoncés par l'utilisation du pronom « on », dans le présent cas, l'énonciateur est un transmetteur des savoirs, il est considéré comme un canal de transmission des connaissances déjà exploitées par des autres chercheurs, il les utilise pour renforcer et prouver sa recherche personnelle, s'incluant dans une communauté de chercheurs.

2.2.1.2 Les marques spatio-temporelles :

(M1) : « la condition de relation infirmier- malade est instable là- bas, au sein de cet établissement hospitalier ».

(M8) : « parce que les moyens ne nous ont permis de nous déplacer la bas où ces techniques sont plus disponibles qu'ici à Ouargla ».

Les rédacteurs de ces mémoires font parti d'un institut bien déterminé, il est déjà mentionné, l'institut national de formation paramédicale de Ouargla ; alors ces écrits sont construits en fonction d'un espace précis qui est cet institut dont les énonciateurs appartiennent et ils effectuent leurs recherches sous sa collaboration, nous disons que les lieux de stage et les locutions adverbiales sont considérés aussi parmi les marques d'espace où se situent les derniers mémoires.

(M7) : « Notre enquête était commencée à dérouler
le 10/03/2012 Jusqu'à le 15/05/2012».

(M2) : « cette enquête était faite en trois mois de cette année2012».

(M1) : « Notre étude a eu lieu à cette wilaya, dans des services
Différentes ».

En effet, ces écrits se sont situés dans le temps, car ils sont marqués par une situation historique, elle les met en amont ou en aval par rapport à d'autres écrits élaborés dans la même formation et sous les mêmes intérêts en abordant un sujet quelconque ou un même sujet, par exemple pour l'ensemble de notre corpus , les mémoires sont faits et soutenus à l'année 2012(promotion2009/2012).

2.2.1.2.1 Les temps verbaux :

Le choix d'une forme de passé/présent/futur est évidemment déictique. Ceux que on l'appelle souvent « temps absolus » sont en réalité des temps déictiques[47].

(M8) : « Malgré qu'une simple rééducation périnéale pourras
Résoudre le problème ».

(M8) : « Ce retour qui se heurte dans la majorité des cas ».

Les temps verbaux sont considérés aussi parmi les marques de la situation temporelle des énoncés produits (Le présent, le passé et le futur).

47 Catherine KERBRAT- ORECCHIONO, *po.cit*, p.52.

2.2.2 L’étude des caractéristiques phraséologiques (les collocations) :

Pour faciliter notre description des unités phraséologiques, plus particulièrement les phénomènes collocatifs, nous organiserons cette partie de la manière suivante :

D’abord, nous extrairons les collocations dominantes dans notre corpus, ensuite en les classant dans un tableau en fonction de chaque type à savoir collocations spécifiques et généraux avec les erreurs commises par les rédacteurs pour mener finalement à calculer la fréquence des collocations utilisées selon leur structure syntaxique.

2.2.2.1 Les types de collocation :

Après avoir bien lire, consulter et vérifier notre corpus ; nous avons constaté que les mémoires de paramédical contiennent deux types de collocations :

- Les collocations générales : elles sont appelées aussi transversales, nous les trouvons présentes dans toutes les disciplines universitaires et non pas dans les écrits paramédicaux seulement à titre d’exemple : poser une problématique, réaliser un mémoire.

- Les collocations spécifiques : elles sont propres au discipline de la paramédical, elles appartiennent à la phraséologie médicale ou paramédicales à titre d’exemple : prise en charge de l’enfant diabétique, manque de vitamine.

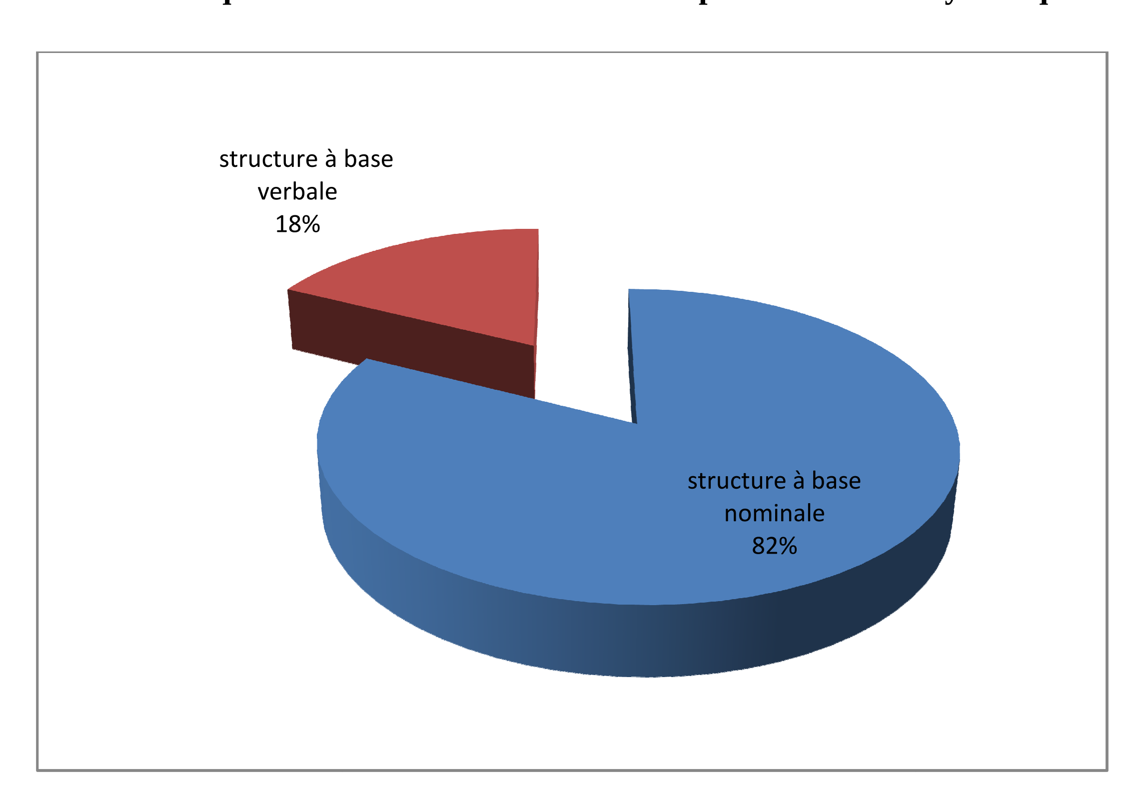
Les collocations transversales (phraséologie générales)	Les collocations spécifiques (phraséologie paramédicale)
Mémoires(1) : Le choix de thème, la présentation de l’étude, la méthodologie de l’étude, La partie théorique, les buts de recherche, la partie pratique, l’interprétation des résultats, l’analyse des résultats des questionnaires, l’analyse de l’observation, l’interprétation des résultats, questionnaire donné aux malades.	**Mémoire(1) :** les compétences psychologiques, avoir fait face, être malade, être infirmier, être soignant, le secret professionnel, manque de confiance du patient. **Mémoire(2)** : La prise en charge de l’enfant diabétique, L’éducation sanitaire, les symptômes pathologiques

mémoire(2) : choix de thème, présentation de l'étude, méthodologie de travaille, interprétation des résultats, traiter les résultats, le lieu de l'enquête, spécificité de la population cible, une grille d'observation. **mémoire(3) :** choix de thème, méthodologie de travail, temps de l'enquête, population ciblée, mettre à la disposition de la population. **Mémoire(4) :** étude analytique pratique, démarche de travail, les échantillons analysés, la partie théorique, la partie pratique. **Mémoire(5) :** partie théorique, partie pratique, méthode de travail, poser une question de recherche, analyser les résultats suites au questionnaire, le lieu de l'étude. **Mémoire(6) :** poser une problématique, un stage pratique, le choix de thème, partie théorique, partie pratique, le choix d'échantillonnage, étude statistique. **Mémoire(7) :** choix du thème, réaliser un mémoire, méthodologie de travail, analyser le questionnaire, analyser l'observation, effectuer une étude, la durée de l'enquête, Outils de travail, les références bibliographiques. **Mémoire(8)** : présenter le cadre de l'étude, l'approche méthodologique, réaliser une recherche, poser une problématique, la partie théorique, la partie pratique, interpréter les résultats, la méthodologie de travail.	les maladies chroniques traitées, la prise en charge multidisciplinaire, La prise en charge éducative, mettre en place des stratégies sanitaires, le régime alimentaire, la mise en œuvre des moyens, La globalité sanitaire, diabète inaugurale, Le déficit en insuline, les schémas thérapeutiques. **Mémoire(3) :** la prise en charge du cancer, constitution interne de la glande mammaire, les acides gras saturés, manque de vitamine d, les cancers familiaux, le diagnostique tardif du cancer, une bonne prise en charge thérapeutique, les unités ductolobulaires, Jouer le rôle d'un facteur de risque à part entière, réduire le risque de mortalité, **Mémoire(4) :** les méthodes manuelles, les maladies cardio-vasculaire, la maladie coronaire, accident vasculaire cérébral, structure cellulaire, les fonctions membranaires, la concentration des lipoprotéines plasmatiques, ester d'acides gras, rôle physiologique, le besoin énergétique, la circulation sanguine, la mise en réserve des nutriments, une augmentation du cholestérol, plasmas de sang prélevé, casser la structure lipoprotéiques. **mémoire(5) :** la biologie médicale, lave-mains, lave-œil, douche de sécurité, installation sanitaire, les risques biologiques, voies de transmission, maitriser les risques biologiques, les infections nosocomiales, la mise en places des mesures spécifiques vaccination obligatoire, laboratoire d'analyse

	médical, la phase de risque. **Mémoire(6) :** examen bactériologiques, service d'épidémiologie, caractère bactériologique, Mode de contamination, fièvre typhoïde, fièvre paratyphoïde, consommation humaine, Les eaux souterraines, streptocoques fécaux, réservoir de virus, les maladies à transmission hydriques, test confirmatif, lutter contre les maladies. **Mémoire(7) :** hygiène corporelle, mettre en évidence les complications, examen clinique, une prise de poids une prise de tension, les bains de vapeur , hygiènes vestimentaires, contre indication médicale, augmenter la température centrale, accouchement prématuré, prise de médicaments, prise de pilules contraceptives, Causer des maux de tête. **Mémoire (8)** : la rééducation périnéale, le post-partum, les incontinences urinaires, la rééducation fonctionnelle, la statique pelvienne, tonicité musculaire, le plan musculaire- fibreux, l'incontinence urinaire, l'incontinence fonctionnelle, la prise de poids, le testing périnéal, le traitement comportemental, optimiser l'implication, pratique de rééducation uro-gynécologique, la contraction des muscles releveurs, la contraction du périnée, le mécanisme, améliorer la continence urinaire, assurer la continence urinaire, la présence de fruits urinaires, la réintégration des prolapsus, les

	séquelles douloureuses d'épisiotomie,

2.2.2.2 La fréquence des collocations utilisées d'après la structure syntaxique :



Fréquence des collocations utilisées selon la structure syntaxique

2.2.3 L'étude des caractéristiques méthodologiques:

Les mémoires de paramédical comme tout écrit universitaire, leur rédaction ne se faite pas au hasard, ils se marquent par une méthodologie distinct (structure physique et autre logique) pour le but de bien structurer la représentation à format écrit, donc à partir de la vérification et l'observation minutieuse, nous avons constaté que :

2.2.3.1 La structure physique : Comme nous l'avons déjà évoqué, concernant la structure physique, elle est généralement recommandée par l'institution ou l'encadreur de recherche. L'école paramédicale d'Ouargla représente aux apprenants La méthodologie à suivre dans l'élaboration des mémoires sur un flash disque.

-Le format des feuilles : c'est-à-dire la mise en page, nous remarquons qu'il varie d'un mémoire à un autre, le format des feuilles n'est pas la même dans l'ensemble de corpus ; les marges ne sont pas généralisables, par exemple dans (M7) l'espace de la marge est moins que(M4) surtout dans le coté gauche.

-Le volume du document : pour l'ensemble du corpus, le nombre des pages de 30 à 60pages.

2.2.3.2 La structure logique : comprend trois sections ; la partie préliminaire, texte ou partie centrale et appareil bibliographique rassemble les références bibliographiques et les annexes

La section préliminaire :

- contient la page de couverture, elle est généralisable, où était annoncé le thème ou le titre du mémoire, les noms des réalisateurs (en binôme ou en monôme), le nom de l'encadreur et l'année de la promotion et les remerciements où l'étudiant exprime ses gratitudes aux personnes qui sont contribués à la réalisation du mémoire (voir annexe).

-Le sommaire contient une partie théorique et autre pratique ; la première englobe tous les titres de natures théoriques, titres et sous titre (Présentation de l'étude et des concepts : Définitions, historique et types…etc.), la deuxième partie est de nature pratique, elle rassemble la méthodologie de l'étude, l'analyse et l'interprétation des résultats selon la technique utilisée, le suivant est un exemple du mémoire (M1).

Ex(M1) : Partie théorique :

Définition des compétences psychologiques

Les types de compétences

La relation infirmier /malade

Ex(M8) : Partie théorique :

1- Présentation des concepts :

- Définition de la gestion

- Définition du post-partum

- La rééducation périnéale du post-partum

2- Rappel anatomique :

-Anatomie du périnée ou muscle du plancher pelvien

- Les troubles du post-partum

Partie pratique :

1-L'approche méthodologique de l'étude

2- présentation de l'enquête

3- résultats, discussion et interprétation

4- synthèse

5-Proposition

6- Conclusion

-Fiche synoptique placée souvent après le sommaire et le remerciement, elle est une fiche sous forme de tableau résume une présentation brève du mémoire, elle contient le titre complet du mémoire, les noms ou le nom du directeur de travail, les noms des élèves qui ont contribué à l'élaboration du mémoire, cinq mots clés et un résumé récapitule le sujet étudié et surtout les objectifs mets à atteindre tout cela en cinq jusqu'à six lignes en maximum, comme l'illustre l'exemple (voir annexe).

La section centrale ou rubrique texte: cette rubrique contient l'introduction, l'étude théorique et l'étude pratique :

-L'introduction : pour ces mémoires de paramédical, nous avons constaté concernant l'introduction qu'elle est courte, elle ne dépasse pas la moitie de la page, l'introduction dans ces écrits commence par une généralité sur le sujet et même de statistiques et elle se termine par l'annonce du plan de travail ; elle est séparée de la problématique, les hypothèses et le choix du thème qui se sont placée avant.

Ex (M2) : Le diabète est une maladie ou condition médicale anormale qui atteint 5 à 10% de la population algérienne. Elle touche les différentes tranches d'âge et fait que le corps humains devient incapable d'administrer le glucose strictement, puis résulte l'apparition des symptômes pathologiques

caractérisées par : le besoin fréquent d'urine, et la soif intense, amaigrissement involontaire.

Ex (M8) : La grossesse et l'accouchement sont les deux principaux évènements qui sollicitent le plus des modifications périnéales, ces derniers dépassent les limites de la physiologie pour engendrer des troubles de plus en moins graves tel que les incontinences urinaires, les troubles de la statiques pelvienne et la dyspareunie. Le gynécologue américain Arnald Kacel a proposé un exercice physique spécifique des muscles du périnée comme solution préventive au problème, cette pratique est particulièrement en période de post-partum.

-La partie théorique : se compose en chapitres selon la nature du sujet, elle rassemble les définitions et aussi les relations entre les différents éléments du sujet

Ex(M3) Chapitre1 : Généralité et définitions autour le cancer du sein

Chapitre2 : diagnostic du cancer du sein

Chapitre3 : les différents traitements du cancer du sein

Chapitre4 : suivi des patients touchés par le cancer du sein

Ex(M1) : chapitre1 : les compétences psychologiques

Chapitre2 : la relation infirmier/malade

-La partie pratique : pour l'ensemble de corpus, cette partie est traite l'analyse et l'interprétation des donnés collectés à partir des expériences faites par les formateurs en expliquant les méthodes à suivre où à partir d'un questionnaire ou d'une observation (grille d'observation), le rédacteur analyse le questionnaire à l'aide des graphiques pour aboutir les résultats déclarés sous forme d'une conclusion et ensuite des suggestions.

Ex (M6) : dans la partie pratique, une analyse bactériologique est faite par le prélèvement de l'eau du robinet et l'eau de stockage pour la consommation directe ; suivi par les résultats et la discussion des analyses bactériologiques.

Ex(M1) : dans la partie pratique, une interprétation des donnés collectés par un questionnaire adressé aux malades et aux infirmiers après avoir les traduire en graphiques et l'interprétions de l'observation faite.

Chapitre 3

Présentation et interprétation des résultats

3. Présentation et interprétation des résultats :

Selon, l'analyse et la description du corpus sur le plan énonciatif, lexical et méthodologique et d'après avoir abouti le résultat issu de cette étude effectuée sur un corpus rassemble huit mémoires, nous les interprétons selon le constat suivant :

Les mémoires de l'institut paramédical de Ouargla, en tant qu'écrit universitaire se caractérisent par des marques personnelles et spatio-temporelles, ils se marquent par le phénomène des collocations comme un lexique complexe spécifique et ils obéissent à une structure méthodologique distinct.

3.1 Bilan d'analyse énonciative :

Notre corpus se distingue par des marques personnelles et spatio-temporelles ; elles sont considérées comme des traces traduisant la position de l'énonciateur rédacteur envers ses énoncés produits.

3.1.1 Les marques personnelles :

Les rédacteurs des mémoires s'impliquant dans les énoncés à travers les deux prises en charge. D'un côté : La prise en charge collective , nous la constatons par l'utilisation du pronom personnel sujet « nous » entre temps le « nous de modestie » et le « nous académique et collectif », souvent pour exprimer des remerciements, dans l'introduction, dans la partie pratique et pour annoncer des suggestions, car lesdits mémoires s'effectuent en binôme où les deux réalisateurs contribuent à la production des savoirs personnels .D'autre côte : La prise en charge neutre ,par l'emploie du pronom « on » qui est fréquenté surtout dans la partie théorique, afin de transmettre des connaissances appartiennent aux autres chercheurs d'une manière tout à fait objective ; donc nous constatons que les rédacteurs par cette prise en charge neutre, se sont considérés ainsi qu'un canal de transmission des savoirs préexistés.

3.1.2 Les marques spatio-temporelles :

Les marques spatio-temporelles de ces mémoires se sont indiquées par exemple, par l'emploie des déictiques ou embrayeurs tel que les locutions adverbiales « ici »,« là-bas »et quelques expressions comme « aujourd'hui », « cette année » sans oublier les temps verbaux.

Alors nous pouvons dire que cette situation spatio-temporelle se concrétise aussi dans l'appartenance de ces travaux à un institut national se trouve à la wilaya de Ouargla où ces rédacteurs ont suivis leur formation ou dans les lieux des stages et des enquêtes effectués, en plus que, lesdits écrits ont réalisés en fonction d'une époque déterminée et pendant une période motionnée.

Par conséquent, ces marques personnelles et spatio-temporelles permettent de positionner le rédacteur énonciateur envers les énonces produits d'une part, et la localisation spatiale et temporelle d'autre part ; des énoncés produits qui constituent le mémoire.

3.2 Bilan d'analyse lexicale (les collocations) :

Notre corpus se caractérisent sur le plan lexical par la dominance d'un lexique complexe qui est le phénomène des collocations .D'après le tableau récapitulatif et la fréquence des deux types de collocations à savoir les collocations spécifiques et les collocations générales d'une part, et les collocations à base nominale et les collocations à base verbale d'autre part ,nous les interprétons selon le constat suivant :

3.2.1 Les collocations générales et les collocations spécifiques :

Bien évidemment les collocations générales universitaires sont moins nombreuse par rapport aux autres qui se réfèrent à la discipline de la paramédicale.

Les collocations dites spécifiques (réfèrent au domaine paramédical) aident et contribuent au même temps à la progression de l'étude, par contre aux collocations générales universitaires, nous les trouvons seulement:

- dans l'introduction à titre d'exemple : Réaliser ce travail

  Le choix du thème.

- dans la problématique à titre d'exemple : Poser une problématique.

- dans début de la partie pratique : La méthodologie de travail.

  Questionnaire adressé.

C'est-à- dire quand le rédacteur veut dévoiler la démarche ou la méthode à suivre.

Nous constatons une maitrise presque totale de la part des rédacteurs quant aux collocations qui se rapportent à leur discipline en le comparant avec les collocations générales (universitaire) où nous trouvons quelques erreurs commises à titre d'exemple :

- Choix de thème pour dire : choix du thème.
- Outils de travail pour désigner : les techniques utilisées.
- Questionnaire donné aux malades pour dire : questionnaire adressé aux malades.
- Etude statistique pour dire : étude qualitative.
- Méthodologie de travaille pour dire : méthodologie de travail.
- Analyser les résultats suite au questionnaire pour désigner : analyser les donnés collectés par le questionnaire.

3.2.2 Les collocations à base nominales et les collocations à base verbales :

Selon le calcule de la fréquence des collocations structurées à base nominale et les collocations structurées à base verbale, nous constatons que les rédacteurs préfèrent l'utilisation des collocations à base nominale (82%).

A titre d'exemple : Les compétences psychologiques

La prise en charge de l'enfant diabétique

Les fonctions membranaires

Alors que les collocations à base verbales sont moins usagées (18%).

A titre d'exemple : Poser une problématique

Analyser un questionnaire

Emettre des hypothèses

Donc, la majorité des collocations utilisées sont liées à la discipline, c'est-à-dire des collocations dites spécifiques qui sont au même temps des collocations structurées à base nominales, entre outre, les collocations structurées à base verbales sont moins fréquentées, ils sont beaucoup plus des collocations générales.

3.3 Bilan d’analyse méthodologique :

Selon l’observation et la vérification globale de la méthodologie poursuivie, nous a permet de tirer la description suivante :

3.3.1 La structure physique :

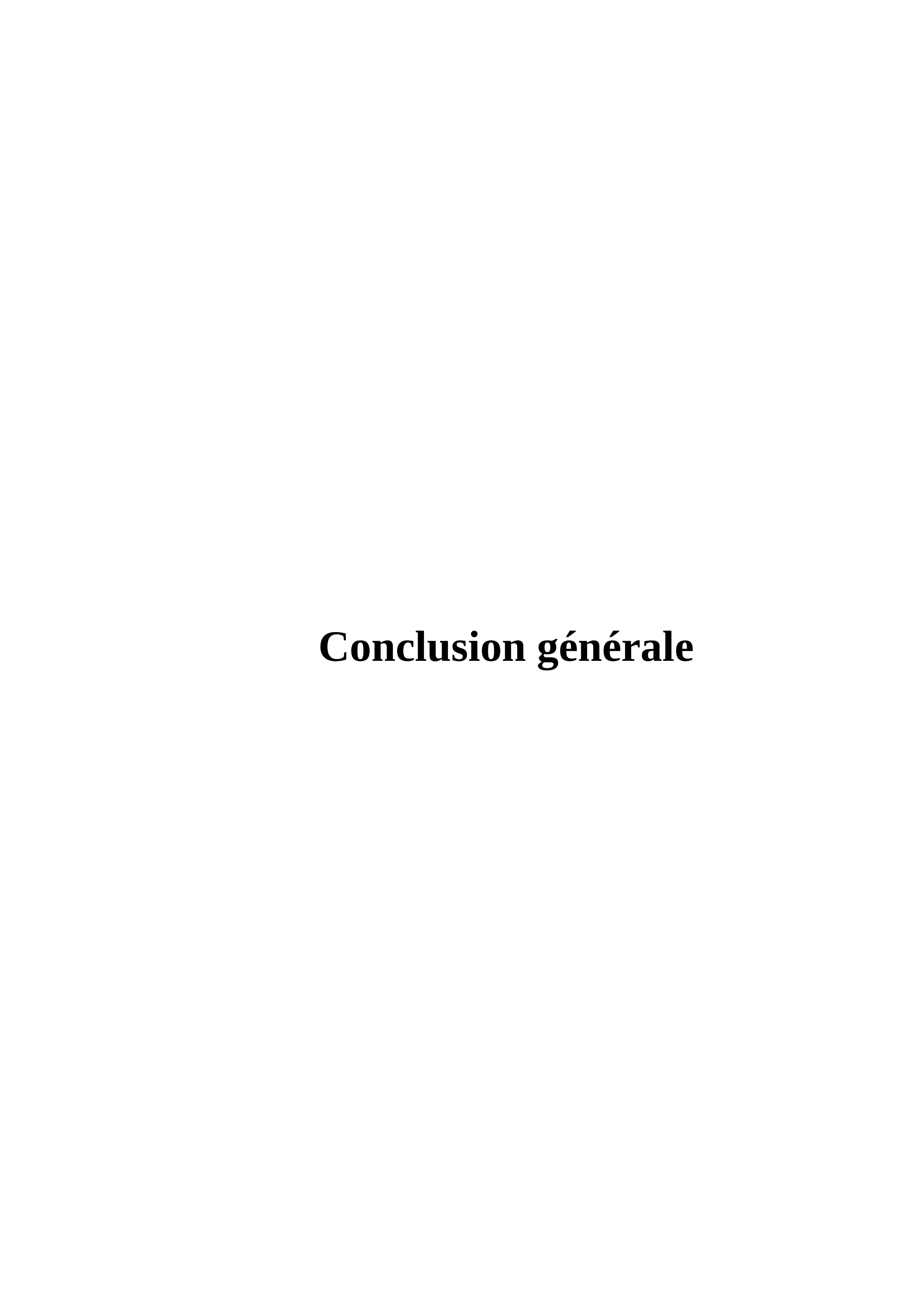
- Dans Tous les mémoires étudiés, la problématique est séparée de l’introduction, quand en réalité cette dernière est incluse dans l’introduction.
- La majorité des mémoires ne contiennent pas des notes en bas de page sauf (M5).
- Pour l’ensemble des mémoires, le questionnaire est mal formé, il ne présente ni des renseignements concernant le chercheur ni sur la recherche réalisée, comme il ne contient pas des remerciements adressés à la population de pour leur collaboration.
- mal respect du caractère justifie.
- Pour l’ensemble de corpus, le volume du mémoire est bien défini (entre 30à 60 pages).

3.3.2 La structure logique :

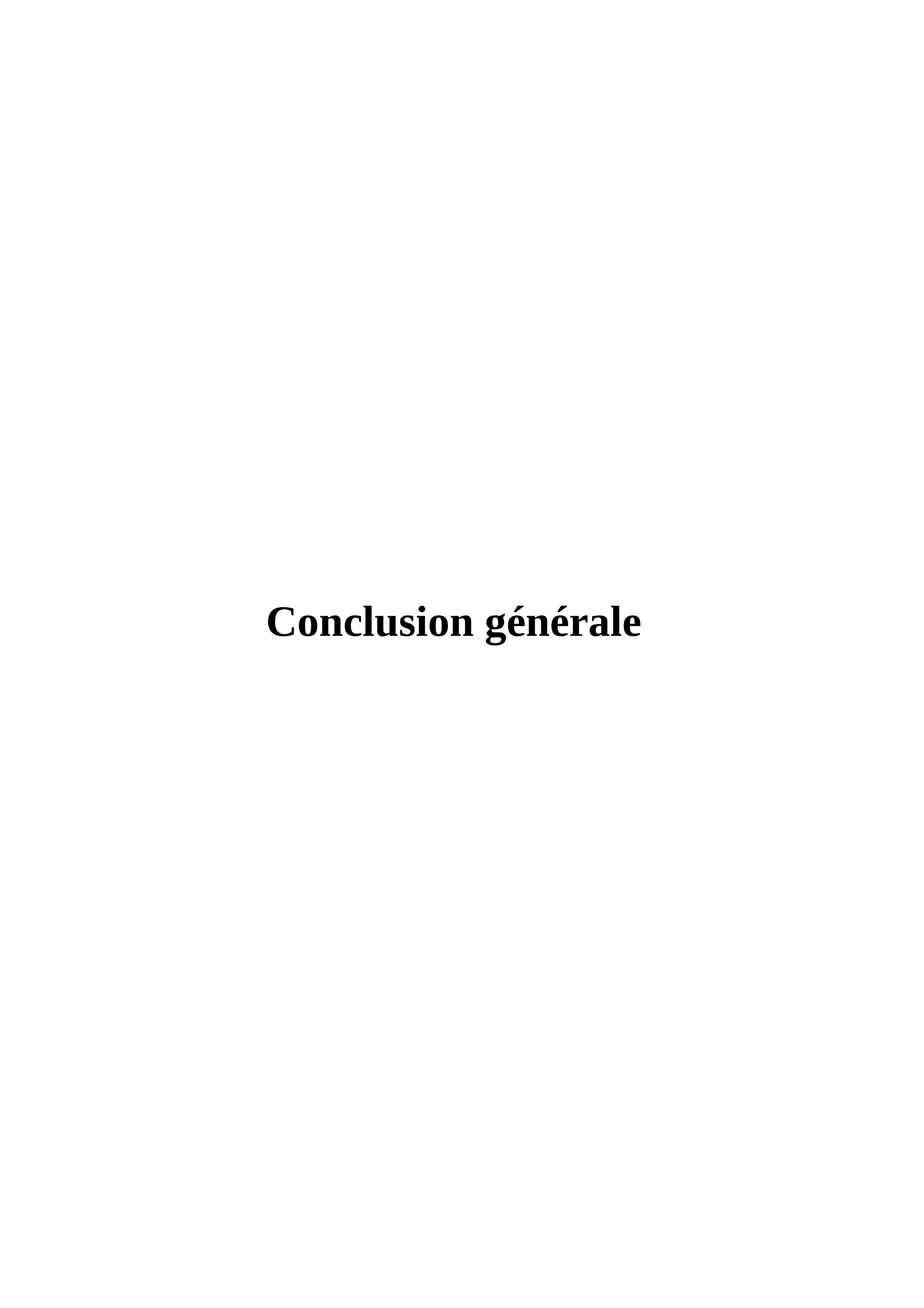
- Les variétés des thèmes traités.
- Le corpus constitue trois sections : préliminaire, centrale et bibliographique.
- Un mémoire de paramédical peut contenir une fiche synoptique pour représenter le travail, comme c’était le cas pour l’institut de Ouargla.

Alors, d’une manière générale, pour l’ensemble de ces mémoires, il n’existe pas une méthodologie généralisable à suivre par les rédacteurs.

.



Conclusion générale



Conclusion générale

Notre travail qui s’est basée sur les spécificités linguistique et méthodologiques des écrits universitaires, le cas des mémoires élaborés pour l’obtention d’un diplôme en paramédical de l’institut de Ouargla, en procédant d’une méthode descriptive et analytique ; il a tracé préalablement comme objectifs d’extraire les caractéristiques énonciatives, lexicales(les collocations) et méthodologiques, notre étude est au même temps une sorte d’évaluation par laquelle nous pouvons mener à quelques carences auprès des apprenants rédacteurs quant à la rédaction des mémoires, par conséquent, nos résultats obtenus serviront à orienter les étudiants scripteurs à bien organiser et parfaire leurs écrits universitaires et leurs mémoires aussi qu’à bien s’entrainer à la mise en discours universitaire, et dans cette orientation où réside l’intérêt principal de cette étude.

A partir de la réalisation de notre étude par laquelle nous avons pu rapprocher de quelques concepts de base et certaines caractéristiques des écrits universitaires, ainsi que l’analyse concrétisée sur un corpus composé de huit mémoires, , ceux sont plus au moins la réponse détaillée à notre problématique : Quelles sont les procédés linguistiques et méthodologiques caractérisant les mémoires de paramédical en tant que d’ écrit universitaire ?

Les mémoires de paramédical se caractérisent par :

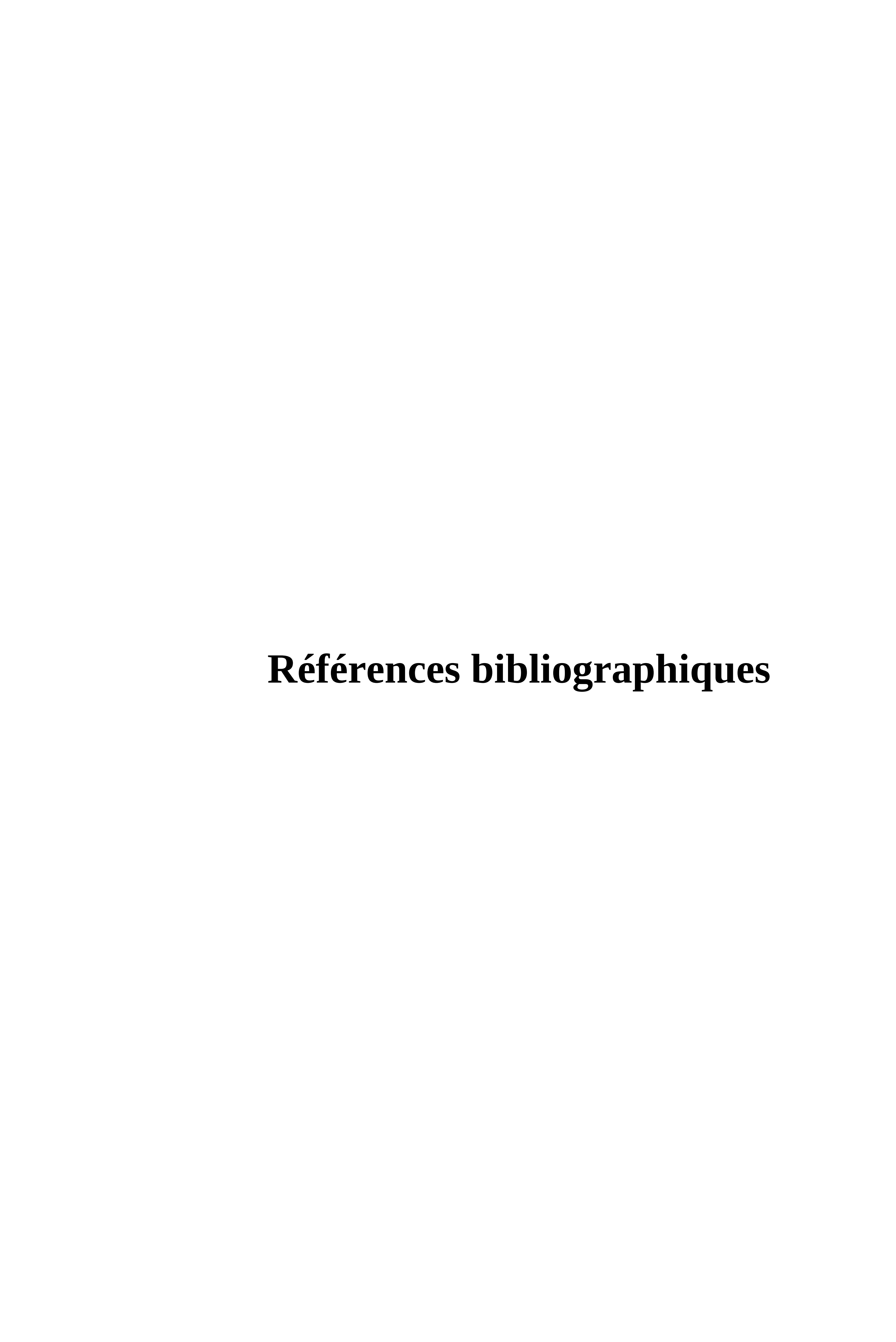
- D’abord, sur le champ d’énonciation : ils se marquent par la prise an charge collective et la prise en charge neutre dans la plupart des cas, en utilisant fréquemment et d’une manière transitive le pronom sujet « nous académique et de modestie » parce que les mémoires sont effectuent en binôme, et non pas en monôme , en alternance avec « le pronom on » quant aux savoirs émets par les rédacteurs qui sont dans ce cas considérés comme un canal de transmission seulement , en y ajoutant et les marques spatio-temporelles qui permettent de situer historiquement et spatialement les écrits élaborés comme les temps verbaux et les modalités; mais nous avons remarqué que les rédacteurs ont confondu parfois dans l’usage des pronoms à titre d’exemple : (M1) « c’est pour cela, on a choisi ce thème », exemple2 : (M5) « On a constaté le manque d’hygiène au niveau de laboratoire », ces énoncé sont cités à l’introduction et à la problématique, pour montrer les motivation du choix du thème(M1) et pour poser la problématique(M5), nous observons l’utilisation du pronom « on » quand en réalité, dans l’introduction, pour indiquer le choix du sujet et pour poser la problématique ,l’utilisation du pronom « nous » sera le plus convenable.

- ensuite, entre outre et sur le plan du lexique :il se marquent par le phénomène de la phraséologie et exactement les collocations où la dominance des collocations spécifiques liées au domaine du paramédical et quelques utilisations des collocations générales que nous les trouvons dans tous les filières universitaires(poser une problématique, adopter une méthode) , comme nous avons constaté une maitrise presque totale concernant les collocations spécifiques qui relèvent du leur domaine par rapport aux collocations générales dont les rédacteurs ne sont pas encore expert, en plus au niveau de la structure syntaxique , 82% des collocations employées sont structurées à base nominale, alors que 18% seulement des collocations employées sont structurées de base verbale ;
- finalement sur le plan de la structure ou de la méthodologie :d'une part, nous avons tiré les caractéristiques suivantes : le mémoire de l'institut paramédical de Ouargla est effectué en binôme, il contient une partie théorique rassemble l'ensembles des concepts et des définitions touchant le sujet traité et une autre partie contient l'étude pratique en utilisant soit les deux techniques à savoir le questionnaire et l'observation, soit elle englobe une analyse ou une expérimentation faites par les apprenants où nous les trouvons surtout dans la spécialité de laboratoire public, donc cette dernière partie est très riches par les schémas ,les tableaux et les différentes graphiques ,ainsi que tous les mémoires consultés se terminent par une conclusion qui résume l'essentiel des résultats obtenus, un nombre de page limité et par des particularités comme la fiche synoptique qui nous la trouvons pas dans tous les mémoires . D'autre part nous avons remarqué qu'il n'y a pas une maitrise de la méthodologie de la recherche universitaire surtout concernant l'introduction, les notes en bas de page ,les références, la forme du questionnaire, les marges , les caractères et cela peut empêcher le statut du mémoire de l'école paramédicale en tant qu'un travail scientifique académique et universitaire, pour dire que cette constations évoque qu'il doit chercher des solutions, nous proposons d'insérer un module de méthodologie de la recherche universitaire dans le programme de la formation paramédicale de Ouargla, ou mettre à la disponibilité, des encadreurs spécialistes dans la matière de la méthodologie .

A la fin de ce mémoire, nous pouvons dire qu'il était juste une initiation pour d'autres pistes de recherche plus approfondies, sur un corpus plus large et dans autres spécialités

universitaires, comme nous pouvons ouvrir d'autres cadres d'investigation, qui peuvent être abordés par d'autres étudiants, en proposant la problématique sous dessous :

Quelles sont les carences d'ordre linguistiques dans le discours des étudiants de la première année : département de la médecine ?



Références bibliographiques

Ouvrage :

1- BENVENISTE Emile, *Problèmes de linguistique générale (t1),* Ed. Gallimard, Paris, 1974, 286 p.
2- BUTLLER Alexander, *comment rédiger un rapport ou une publication scientifique* ?, Université de Franche-Comté - Laboratoire de chrono-écologie, Septembre 2002,18 p.
3- CHARAUDEAU Patrick et MAIGUENEAU Dominique, *Dictionnaire de l'analyse de discours,* Ed. Seuil, la France, 2002, 661 p.
4- DUBOIS Jean et al, *Dictionnaire de linguistique*, Ed. Larousse, Paris, 2002, 514 p.
5- ECKENSCHWILLER Michèle, *L'écrit universitaire*, Ed. Chihab, Alger, 1995, 93 p.
6- ENGLEBERT Jean- Marc Annick, *Principes et typologie des discours universitaires, (t1)*, Ed. L'Harmattan, Paris, 2009, 326 p.
7- EURIN BLAMET Simone et HENAO DELEGGE Martine, *Pratiques du français scientifique : L'enseignement du français à des fins de communication scientifique*, Ed. Hachette ou Ellipses, Paris, 1992, 255p
8- *Guide du mémoire de fin d'étude à destination des enseignants et des étudiants,* Ecole Poly Technique de Bruxelles, Bruxelles, Septembre 2011, 12 p.
9- GUIDERE Mathieu., *Méthodologie de la recherche : guide du jeune chercheur en lettres, langue, sciences humaines et sociales*, Ed. L'Ellipses, Paris, 2003, 127p.
10- KERBRAT-ORECCHIONO Catherine, L'*énonciation*, Ed. l'Armand Colin, Paris, 2009, 267p.
11- MAIGUENEAU Dominique, *Les termes clés de l'analyse du discours*, Ed. Seuil, Paris, 2009, 143 p.
12- OSWALD Ducrot et TODOROV Tzvetan, *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Ed. Seuil, Paris, 1972, 468 p.
13- *Respecter les caractéristiques du discours scientifique*, Centre d'aide de français-langue et rédaction scientifique HEC Montréal, 2003-2004, 35p.
14- ROBERT Paul, *Dictionnaire le petit Rober*, Ed. Robert, Paris, 2001, 2841p.

Mémoires :

1- KHADIR Ahlam, *Genres textuels et communication scientifique : cas des mémoires de magistère*, université kasdi Merbah Ouargla ,2010/2011.

Références electroniques :

1- BEN ROMDHANE Mohamed. 1996 : « Analyse des publications scientifiques : caractéristiques, structure et langage », (page consulté le 05/04/2013), [En ligne], adresse URL : http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/document-1652

2- BOCH Françoise et RINCK Fanny : « Pour une approche énonciative de l'écrit scientifique », *revue de linguistique et de didactique des langues*, (page consulté le15/04/2013), [En ligne], adresse URL : http://lidil.revues.org/index3004.html

3- BOUKHANNOUCHE Lamia. Blida 2012 : « Les écrite scientifiques en sciences vétérinaires », *Synergies Algérie n° 05*, (page consulté le 29/04/2013), [En ligne], adresse URL :

http://eprints.aidenligne-francais-universite.auf.org/693/1/boukhannouche.pdf

4- CAVALLA Cristelle.2009 :« Réflexion pour l'aide à l'écrit universitaire auprès des étudiants étrangers entrant en mater et doctorat », (page consulté le 01/03/2013), [En ligne], adresse URL :

http://w3.u-grenoble3.fr/lidilem/labo/file/Ecrits_universitaires.pdf

5- CAVALLA Cristelle.2009 :« Les collocations dans les écrits universitaires : un lexique spécifique pour les apprenants étrangers », (page consulté le 01/03/2013), [En ligne], adresse URL :

6- http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/39/76/84/PDF/Cavalla_EdsPolytech2008.pdf

7- Comment réussir un mémoire ?un extrait d'un même ouvrage, p.03, (page consulté le 09/04/2013), [En ligne], adresse URL :

http://www.jpfragniere.ch/textes/pdf/C11-Comment_reussir_un_memoire.pdf

8- DONHAUE Christiane.2004 : «Evolution des pratiques et du discours sur l'écrit à l'université : étude de cas », *revue de linguistique et de didactique des langues*, (page consulté le 09/03/2013), [En ligne], adresse URL :

http://lidil.revues.org/index3034.html

9- FERREUX Jean .2011 : « De l'écrit universitaire au texte lisible : conseil d'un éditeur militant à l'attention des doctorants », *séminaire d'ACT*, (page consulté le 20/04/2103), [En ligne], adresse URL :

http://act.hypotheses.org/656

10- FONSECA Joaquim. février1986 :« Quelques considérations sur l'enseignement des langues de spécialité », *Communication présentée au colloque Avenir des langues étrangères*, (page consulté le 15/05/2013), [En ligne], adresse URL :

http://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/2552.pdf

11- LEFEBVRE Muriel.2006 : « Les écrits scientifiques en action : Pluralité des écritures et enjeux mobilisés », (page consulté le 01/03/2009), [En ligne], adresse URL : http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/06/95/16/PDF/M.Lefebvre_Sc_Societe.pdf

12- Méthodologie de mémoire de fin d'étude, (page consulté le 10/04/2013), [En ligne], adresse URL :

http://www.extpdf.com/methodologie-de-memoire-de-fin-d_etude-pdf.html

13- SANTIAGO-DELFOSSE Marie: « Introduction à la rédaction d'un article scientifique », (page consulté le 20/04/2013), [En ligne], adresse URL : http://www.unil.ch/webdav/site/cerpsa/shared/support_de_cours/redaction_art_scientifique.pdf

14- TRUBERT Wolfgang.2009 : « La linguistique de corpus : une alternative », *Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, (page consulté le 09/06/2013), [En ligne], adresse URL : http://semen.revues.org/8914

Annexes

Caractéristiques générales du corpus

Mémoire	Titre	Nombres de pages	Grade d'encadreur	Spécialité	Promotion
(M1)	Les compétences psychologiques de l'infirmier	48 pages	Enseignant universitaire	Infirmier (IDE)	2009/2012
(M2)	L'éducation sanitaire chez l'enfant diabétique	41 pages	Enseignant universitaire	Infirmier (IDE)	2009/2012
(M3)	La prise en charge du cancer du sein	39 pages	Médecin oncologue spécialiste	Infirmier (IDE)	2009/2012
(M4)	Etude comparative entre les méthodes manuelles et automatiques des dosages de cholestérol et triglycéride	40 pages	Pharmacienne spécialiste en microbiologie	Laboratoire de santé publique (LDE)	2009/2012
(M5)	L'hygiène au niveau de laboratoire	42 pages		Laboratoire de santé publique (LDE)	2009/2012
(M6)	Les examens bactériologiques des eaux de boisson	30 pages	Chef de service de prévention-DSP- d'Ouargla	Laboratoire de santé publique (LDE)	2009/2012

(M7)	Les mesures hygiéno-diétiques de la grossesse normale	56 pages	un médecin gynécologue	Sage femme	2009/2012
(M8)	La rééducation périnéale du post-partum en Algérie	30 pages	Sage femme P.E.P.M	Sage femme	2009/2012

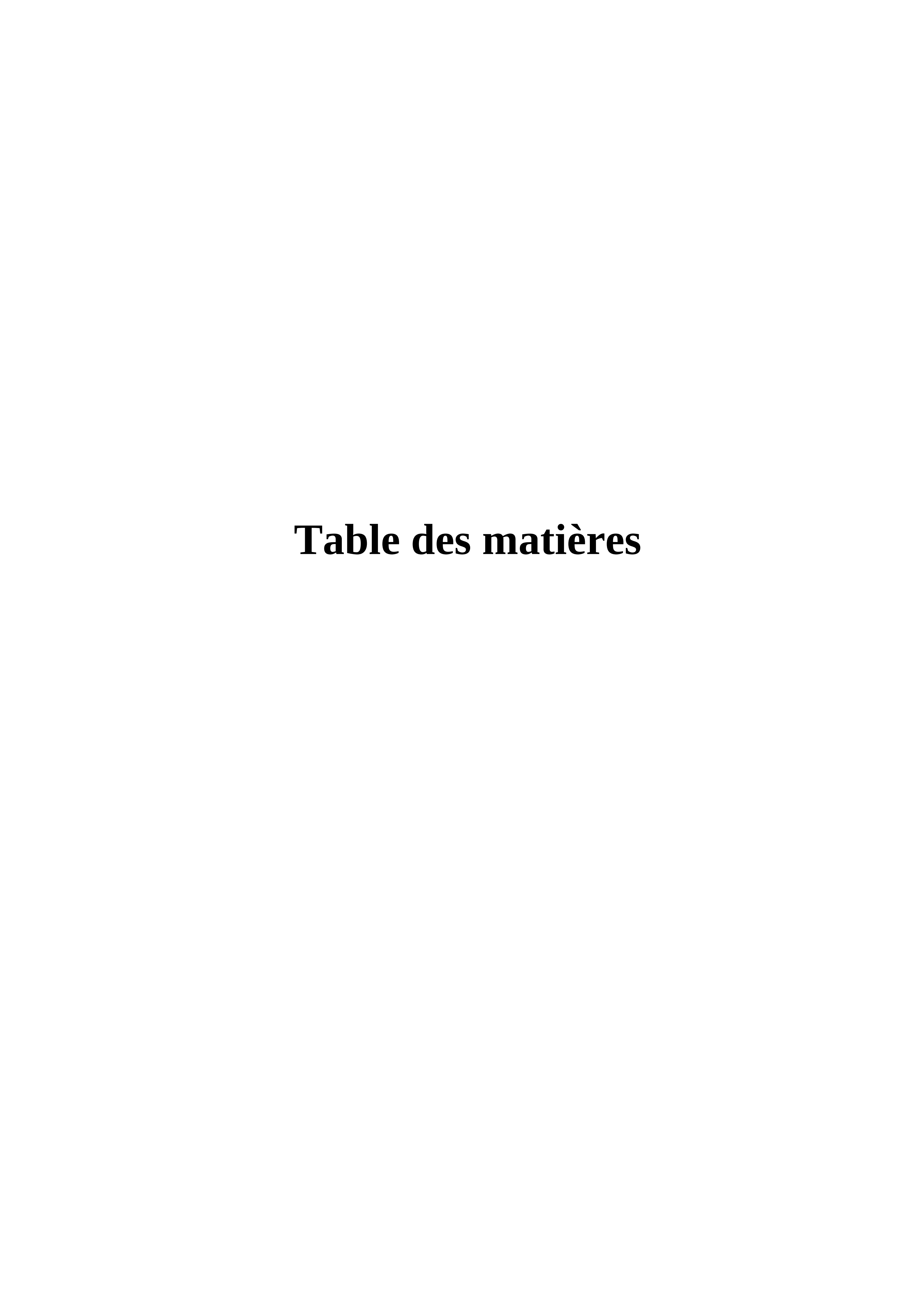


Table des matières

Table des matières

Chapitre3 : **Présentation et interprétation des résultats**

Résumé : Les recherches universitaires s'effectuent sous forme des écrits produits par les apprenants scripteurs en respectant certaines normes de rédaction. La réalisation du présent travail qui s'intitule « Vers une spécificités linguistique et méthodologique des écrits universitaire : le cas des mémoires de l'institut paramédical d'Ouargla »a été faite pour l'objectif d'apporter de l'aide à ces rédacteurs en les orientant à perfectionner et faire structurer leurs mémoires, en adoptant une méthode analytique et descriptive afin d'extraire les caractéristiques énonciatives , phraséologiques(les collocations) et méthodologiques, nous avons abouti les résultats suivants :sur le plan de l'énonciation, lesdits mémoires se caractérisent par la prise en charge collective par l'utilisation du pronom personnel « nous académique et nous de modestie» et la prise en charge neutre par l'emploie du pronom « on » dans ce cas les rédacteurs se sont considérés comme un canal de transmission, en plus, nous avons constater l'absence de la prise en charge personnelle ;sur le plan lexical, ces mémoires se caractérisent par l'utilisation des collocations générales et les collocation spécifiques ,d'une part et d'autre part par la dominance des collocations structurées à base nominales et les collocations structurées à base verbale où nous avons remarqué une maîtrise presque totale quant aux collocations spécifiques ,alors que sur le plan méthodologique , ces mémoires n'obéissent pas à des normes méthodologiques bien déterminées, où ces rédacteurs souffrent une non-maîtrise de la méthodologie.

Mots clés : écrits universitaire, mémoire, paramédical, linguistique, collocations, méthodologie.

Abstract : Academic research is carried out in the form of writings produced by learners writers within certain standards rédaction.La completion of this work, entitled "Towards linguistic and methodological specificities of academic writing: the case of memories of paramedical institute Ouargla "was made for the purpose of providing assistance to these editors directing to develop and to organize their memories by adopting a descriptive analytical method to extract the enunciative characteristics phraseology (collocations) and methodologies, we have reached the following results: in terms of enunciation, said memories are characterized by the collective ownership by the use of the personal pronoun "we and our academic modesty" and taking neutral charge by the use of the pronoun "we" in this case the authors have considered a transmission channel, in addition, we note the absence of the personal care, sometimes writers have confused between the use the "we" and "us" on the lexical level, these memories are characterized by the use of general and specific collocations collocation, on the one hand and on the other by the dominance of collocations structured nominal basis and collocations structured verbal base where we noticed an almost total control on specific collocations, while the methodology, these memories do not follow well-defined methodological standards where these writers suffer a non-control methodology .

keywords :academic writing, memorie, paramdic, linguistic, collocations, methods.